



Le travail de chacun est utile à autrui.

JOURNAL BI-MENSUEL

publié par les Usines L. MARBOT et C<sup>e</sup>, S. A., Neuvic-sur-l'Isle (Dordogne)

# La rentrée des Cours

Les cours professionnels ont repris depuis le 14 courant et, avant leur ouverture, le samedi 12, M. Levasseur avait réuni tous les responsables à quelque titre que ce soit, pour faire avec eux une mise au point et envisager une action plus efficace au sein de cette école.

Se rend-on suffisamment compte, en effet, de l'importance de ces cours, des attitudes respectueuses qu'ils peuvent avoir dans la marche de l'Entreprise, dans son avenir?

comme la nôtre, de se pencher en toute objectivité, avec conscience, sur ce problème: la formation professionnelle de la jeunesse, espoir de demain que nous désirons voir marcher dans notre sillage avec plus de sérieux, avec un savoir accru? Autant de points que M. Levasseur développe en faisant ressortir ce qui avait été fait jusqu'ici, et en définissant ce qu'il était indispensable d'entreprendre dès maintenant.

Si l'on considère toutes les agents de maîtrise, on sent que l'action que nous développons pour les cours professionnels revêt une très grande importance, et que s'y consacrer, est un impératif.

Sur le plan social, c'est encore un devoir de donner à la jeunesse de la région, les possibilités d'acquiescer un métier, de suivre s'il en est l'évolution pendant les trois années qui mèneront à la maîtrise et de faire d'elle l'élite ouvrière de l'Entreprise.

Aussi, avons-nous étudié la réorganisation des cours, car ces dernières années, pour diverses causes, la plupart indépendantes de notre volonté, nous avons constaté que l'action engagée n'était pas au niveau du but poursuivi.

Abordant les grandes lignes de la réforme préconisée, en tant qu'encadrement, nous voyons que M. Levasseur, reste, bien entendu, au-dessus de tout, le responsable et le directeur des cours, d'un maître officiel, puisque dans les dossiers déposés à l'Enseignement technique, il figure comme tel. La partie Dubos, la partie technique à M. Faure. Le fonctionnement sera placé sous la responsabilité de M. Duteuil qu'assistera M. Rodrigue. M. Mohr sera chargé d'une supervision technique. En ce qui concerne la technique proprement dite, développée au point de vue des méthodes pratiques, MM. Dulour et Grélin en auront la conduite.

Voici la liste des professeurs dans les différents compartiments et annexes.

1<sup>re</sup> ANNEE. TECHNOLOGIE : Mlle Serrier, MM. Chamineau, Dulour et Grélin.

Travaux pratiques relatifs à la couture: Mme Seguy.

Enseignement général: M. Durjardin.

2<sup>e</sup> ANNEE. Travaux pratiques, coutures : Mme Arpelt.

Travaux de manipulation 401 et de broche: MM. Chauvard et Staub.



M. Levasseur, président du premier conseil des professeurs

Heureux qui peut se dire : « j'ai donné à mes collégiens un bon métier ». Dans la famille, le père et la mère sont constamment préoccupés par la situation qu'ils voudraient procurer à leurs enfants, selon leurs aptitudes ou selon les moyens dont dispose le ménage. Puis-je dire le bon, est une affaire de la nation, par solidarité, c'est-à-dire pas un devoir dans une communauté, dans une entreprise

difficultés que nous rencontrons journellement dans la fabrication, par manque de main d'œuvre, pertinemment qualifiée, de main-d'œuvre pouvant être affectée à différents travaux; si par ailleurs, on ne veut pas être indifférent devant les problèmes, que nous pose déjà l'avenir, être un responsable, c'est accepter facilement et personnellement des éléments susceptibles de faire out des chefs d'équipes ou de

## Nouvel aménagement au "401"

Si l'on pouvait se mêler constamment à la vie des ateliers, verser qu'ils sont souvent l'objet de modifications, de nouveaux aménagements dont le but n'est, évidemment, que de faciliter la qualité, le rendement, en supprimant tous les déplacements évitables, les gestes inutiles, autrement dit, en groupant tous les travaux concernant un même sujet ou ayant des faits communs, comme ce fut le cas dans la réorganisation des coutures.

Le profane qui entre dans un atelier pour la première fois, voit des machines; qu'il y rentre quelques jours après, il se rappellera de ces machines mais aura oublié leur emplacement. N'en est-il pas ainsi pour la plupart d'entre nous qui, quoique nous passions plusieurs fois par jour dans un atelier ne sommes pas à même d'observer ses mécanismes?

Si l'on ne nous avait pas dit, par exemple, qu'à la manipulation 401, il y avait un nouvel ordonnancement, nous ne l'aurions point vu malgré les nombreuses visites que nous lui rendons pour tel ou tel motif. Et, pour tout dire, si l'on n'avait pas l'attention n'en est pas moins utile, pratique et de bonne présentation. Aussi, avons-nous prié M. H. Meze, responsable de la marche du "401", de nous donner quelques explications, ce qu'il s'est empressé de faire.

« Vous arrivez par remarquer, dit-il, que certains travailleurs assurent plusieurs points faisant partie d'un même stade de la fabrication étant obligés d'aller, parfois, d'un bout à l'autre du bâtiment pour exécuter telle ou telle opération; que ce besoin se fasse sentir fréquemment, on se rend compte facilement du temps gaspillé. C'est pour ces raisons que nous avons étudié une nouvelle disposition des machines qui, depuis son application, donne d'excellents résultats.

Tout d'abord, dit-il, voici les caractéristiques prévues par le magasinier. Lorsque le coupeur se présente, il examine le chariot respectif, son nom étant inscrit sur le tableau qui l'accompagne. Pas de tâtonnements, pas de perte de temps, tout

## Au service "Expéditions"

Beaucoup trop parmi nous, seraient enclins à penser que lorsque la chaussure sort des mains du contrôleur, tout est bien fini. Elle est en effet terminée, mais il reste à assurer son emballage, son acheminement vers le client, et ce sont des points qui ne sont pas à négliger.

Le client, évidemment, ne nous paiera qu'après réception, après avoir vu l'article qui fera l'objet de nos factures et, qui nous permettra d'un refus de marchandise que vous savez

parfaite en quittant l'atelier et qui ne serait pas acceptée uniquement parce qu'elle aurait souffert en cours de trajet? Lorsque vous faites un achat dans un magasin, lorsque vous avez fixé votre choix sur un bel objet, vous ne seriez pas satisfait si le vendeur vous le livrait mal emballé dans une vulgaire page de journal, attaché grossièrement avec une ficelle quelconque, provenant d'une caisse à récupération. Vous ne seriez pas content non plus si

## Perspectives sur les affaires de Printemps



M. Levasseur assisté de MM. Hergott et Bonhomme, discutant de la collection avec MM. Meudot et Messy

MM. F. Mendoc et Messy, d'Ellecourt, se sont arrêtés à Neuvic pendant deux jours et ont examiné notre collection de printemps 1958.

Ils ont eu avec M. Levasseur et les responsables de divers



services de nombreux contacts au cours desquels d'importantes et utiles mises au point ont été faites pour le plus grand bien des rapports commerciaux que nous entretenons avec la maison qu'ils représentent.

## Pour être confortablement chassé cet hiver

Le soleil semble à temps de saison, mais il est souvent perfide; il attendons-nous à le voir remplacé subitement par un froid glacial ou par une pluie interminable. Les entreprises peuvent se protéger jusqu'en avril, et il faut munir vos enfants assez tôt de chaussures appropriées à cette longue période hivernale.

L'article que nous vous présentons est tout indiqué: intercalaire et première enroulés de crêpe formant parcho, quartier deux teintes, lagage



par crochets, doublé haute-aine à l'arrière et rasé à l'empègne, forte semelle crêpe soudée, il est étanche, chaud et préserve autant de la pluie que du froid.

Il se fait du 28 au 38 à la taille 462.

## AIMER SON ŒUVRE

Aimer son métier, c'est bien faire son travail. Il n'y a rien de plus vrai, car, comment imaginer-on un travail parfait sorti des mains d'un homme qui détesterait sa besogne?

Parlons de notre, car il est beau, plein d'intérêt pour qui sait l'apprécier.

Le pair de chaussures tout neuve qui scintille sous les lampes, avec sa naissance comme cela est le cas, par exemple d'une benne de charbon fraîchement arraché à la mine, et de beaucoup de matières qui l'existence se confond avec celle de tant d'autres, à tel point qu'on ne découvre pas une personnalité propre.

Il n'est pas de même de notre paire de chaussures qui part du contrôle, par toute une histoire d'œuvre devant elle. Est-elle destinée à un vieillard qui malgré son déclin veut être bien chaussé etindra-t-elle à observer ses pas, à protéger ses pieds, à se défendre d'un tapage-telle violemment dans un ballon? Nous la voyons au pied de l'écolier, assis sur le banc de l'école pendant que le maître explique aux pieds d'une jeune coquette qui se grise dans les tourbillons d'une vase entraînant.

Allons sur les chantiers et suivons le brodequin dont le coulis laissent leur empreinte dans le mortier tandis que le mazon, rouissant de sueur, pousse également à son œuvre.

Pieds-nus aux semelles légères qu'on inaugure le jour du départ, en vacances, comme on les aime! Chaussures classiques du représentant de commerce qui rebâssa l'effet d'un beau costume, vous contribuez à inspirer davantage de confiance à l'endroit de votre maître.

Chaussures lourdes, montantes, que le chasseur souffle pour les imperméabiliser et les assouplir, vous êtes peut être à l'origine d'un heurt de saur, puis également à son œuvre.

Chaussures de soldat dont vous fûtes le seul témoin d'une fin tragique, qui entendîtes l'ultime mot « maman » prononcé par des lèvres juvéniles, comme vous êtes triste.

Chaussures de la mère de famille qui fait tant de pas dans pas dans journée pour vaquer aux occupations du ménage, vous apportez un certain soulagement à tant de fatigue, à tant de divers travaux.

Chaussures de basket, de football ou de rugby, comme vous nous faites passer de bons moments sur les stades! Chaussures que nos enfants rapportent le soir, les bouts arrachés après tant de gambades, de courses folles dans les chemins pierreux, qu'ils exclament nous faites-vous pousser, que de colères vous faites-nous étouffer en songant toutefois à la fois rassembler ou remplacer, disant en nous-même: « Je faisais bien comme ça ».

Sans vous que deviendraient nos pieds, que d'agréments nous seraient interdits! Que de sorts variés sont les vôtres, que de pages joyeuses, sublimes ou tragiques, serrez-vous en mesure d'écrire, si vous avez un cerveau, si vous vivez! Vous êtes l'un des objets les plus près de l'être humain; vous vous mouvez quand il se meut, et vous êtes mêlés à toutes ses manifestations.

Nous sommes-nous demandés quelle destination prendrait le coussin-souple dont la boîte quitte l'atelier? Il ira vers le nord, vers le sud, ou le centre. Peut-être traversera-t-il les mers et ira-t-il chasser un frère de couleur?

Celui qui le portera vivra dans l'opulence, fera partie des classes moyennes, sera heureux ou malheureux; nous n'en savons rien. Mais, ce que nous n'ignorons pas, c'est qu'il sera un homme où une femme comme nous, un enfant où un adolescent comme les nôtres.

Il est possible de savoir l'acheter, nous le verrions dans un magasin examiner nos chaussures, les essayer, les poser, les reprendre et sa physiologie relater ses premières impressions. Sont-elles bonnes ou mauvaises? Lorsque, le lendemain ou sur-le-champ même, il les mettra à ses pieds, elles lui procureront ou une sensation agréable, ou gêneront sa marche ou seront de celles dont on ne parle pas.

Un voit d'ici que d'un marque qui est déjà directement lié à la vie et aux réactions affectives et matérielles de l'être que notre ouvrage est attaché.

Lorsque nous fabriquons notre chaussure, nous désirons qu'elle plaise, qu'elle rende les services que l'usage attend d'elle. Mais, si par ses conséquences de mauvaises façons, d'emploi de matières douteuses, elle commet une œuvre prématurée, mécontente le client, ce sera un fruit sec, un mauvais souvenir.

Ainsi, est-il indispensable, d'avoir conscience de notre tâche qui engage notre responsabilité vis-à-vis de nos semblables. Comme il serait beau d'entendre dire d'un marque: « On peut l'acheter à yeux fermés, en ne s'airant pas deçu ».

Ne perdons pas de vue que nous sommes des hommes et nous serons d'autant plus dignes de ce nom que nous nous dépensons sans compter, que nous exécuterons notre travail avec cœur, précisément parce qu'il est utile à d'autres hommes.

BIEN FAIT.

## L'ART DE BIEN SE TENIR A TABLE

Le "manger" et le "boire" font partie de l'existence. L'un entraîne l'autre. Il ne faut pas boire pour manger et vivre pour manger. D'un certain respect en nous comportant avec dignité lorsque nous nous faisons des compliments, nous ne pas abusant des fruits et des boissons qui sont le mets de nos semblables. La tempérance, la sobriété, sont des atouts de bonne santé. Il faut mieux, dit-on, quitter la table sur son appétit, que de se lever avec l'estomac archi-plein, nous gênant dans les organes de la digestion et nous prédisposant à des intoxications alimentaires. Mais passons, car là n'est pas le sujet que nous voudrions traiter aujourd'hui. L'art de bien se tenir à table.

## Au service "Expéditions"

(Suite de la 1<sup>re</sup> page)  
 Cet objet vous parvenant par ce poste, vous êtes remis dans un emballage détérioré parce que mal fait ou de nature n'assurant pas suffisamment la sécurité en cas de route.

Il en est de même de nos chaussures. Il est indispensable de confier le client non pas seulement dans la fabrication mais dans tout ce qui a trait à la chaussure, et l'expédition en font partie, depuis la feuille de papier soyeux et la manne dont elle est employée, en passant par la disposition des boîtes dans la caisse, la manière de les emballer pour ne pas les froisser, l'encollage et la pose des bandes de la caisse elle-même, le collage du couvercle, et le cerclage si s'agit de caisses en bois, jusqu'à l'établissement des feuilles d'expédition et des adresses ou diverses inscriptions afférentes.

Considérer le travail du dépôt comme une tâche ardue ou insignifiante serait une grave erreur sur vos bien des rapports, et il suffit de quelques minutes de réflexion en observant l'activité de ce département, pour se faire une idée juste de son importance.

Malgré sa surface spacieuse et de la façon dont on empile les caisses, il s'avère souvent trop petit si l'on tient compte qu'il y rentre environ 10.000 paires de chaussures par jour, d'une part, et que certains articles destinés à l'exportation y séjournent quelquefois plus d'une semaine en attendant le départ des bateaux, d'autre part. Il arrive aussi que les camions assurant le transport de nos chaussures dans la Métropole ne se présentent pas aux jours prévus ce qui accroît d'autant le stock. Don l'importance nécessaire de travailler dans l'ordre, avec méthode, et d'utiliser chaque pouce de terrain pour éviter le moindre encombrement qui gênerait la bonne exécution des diverses opérations.

Avant d'aller plus loin, donnons un coup d'œil sur l'organisation: les chaussures arrivent

à table avant que la fourchette fit son apparition; nous avons pu prendre connaissance du manuel de civilité des XVIII<sup>e</sup> siècles qui, ayant fait un grand pas en avant était loin cependant d'égaliser celui de nos jours. Mais il ne suffit pas de lire dans un livre, dans une revue, les bonnes règles de maintien, les sages conseils, il faut s'en servir de la mettre en pratique. On trouve une levée à bien se tenir à table d'abord en constatant la manière dont celle-ci est dressée, même dans les plus humbles familles où le ménage est évertué à la rendre irréprochable par la propreté d'ensemble, la disposition des couverts et des chaises, des serviettes, cuillers, couteaux et fourchettes que domine souvent un magnifique bouquet ressortant d'un vase à long col. Lorsque les enfants ont pris place, que for au cours du repas entendra-on le maman ou le papa les rappelant à l'ordre. Dans les familles où la fille, approche la chaise de la

table, n'allonge pas les jambes, ne penche pas autant, redresse-oi, etc., ce qui dénote le respect des parents de voir leurs enfants imprégnés de bonnes notions.

« Desir nous ne le découvrons pas seulement dans la famille, mais au restaurant, à la cantine, au réfectoire. Si l'on observe les aïeux ou garçons de suite dressés, les dames avec des assiettes, savoir, délicates, on est tout de suite attiré sur le plaisir qu'ils ont à se servir eux-mêmes en attendant que les domestiques ou autres, ils sont souvent déçus. Les morceaux de pain épars nous font penser à la période des restrictions, fortificatives, et couteaux ne sont pas mieux en ordre, à une flaque de vin qui s'étend sur la nappe, et une cuillère et un couteau dans leur étui dans le plat ou dans l'assiette, plus loin un petit bout de fromage ou d'un morceau de pain, etc. Pourquoi faire des bouillottes de pain et les lancer tournoyement à la tête de plusieurs personnes, et d'autres de plusieurs mètres ? il nous souvient qu'un jour les fanes de radis roses avaient été jetés de prospectes et jonchaient le leton en certains endroits.

« Nous savons qu'il y a la de la jeunesse prise d'amusements, de gaieté, mais ne trouverait-elle pas d'autres moyens plus décents pour se divertir ? Pourquoi ces jeunes n'agissent-ils pas ainsi chez eux et pourquoi sont-ils en dehors du fait ? C'est la vie, en communauté, d'agir inconsidérément ?

« Tout ce qui est commun est notre nous devrions éprouver une légitime satisfaction de le maintenir en bon état. Quant à l'art de bien se comporter à table, ne le négligeons pas. Evitez d'éloigner les bancs des tables, laissez au voisin la place qui lui revient, ne mettez pas indistinctement votre couteau à la place de la cuillère et réciproquement, ayez à cœur de laisser votre place nette, que tous les débris gagnent les assiettes ou les bols. Prenez des précautions pour porter les aliments à la bouche, ou votre verre, afin d'éviter les éclaboussures disgracieuses. Ne lancez rien à vos camarades, boules de pain ou fragments de légumes, différenciez bien que vous voulez laisser votre place aussi propre en la quittant que vous l'avez trouvée en vous assurant, et alors, lorsque les filles de salle débarrasseront, vous n'aurez plus de répulsion, vous sentirez les traces d'être humains qui se respectent et pour qui l'art de bien se tenir à table n'est pas une vaine expression.

Michel Veyssière, en permission, s'adresse aux questions techniques de M. H. Faure

## Bien qu'un peu moins abondantes LES NOUVELLES DE NOS MILITAIRES SONT BONNES

Francis PELLISSIER a eu la grappe, et c'est bien fatigué mais va beaucoup mieux. Il vient de recevoir les deux derniers numéros de « Notre Bulletin », ainsi qu'un colis, et remercie vivement.

Depuis son retour de permission, les journées lui paraissent plus longues et il lui reste encore dix mois à faire avant de compter sur la libération.

Roger JUGIE change de secteur pour la troisième fois et se trouve actuellement dans le Sud tunisien. Tous ces changements lui ont permis, néanmoins, de voir de nouveaux pays dont la

néma et, santé et moral sont parfaits.

André GULLON a dû retarder son courrier pour cause de grippe. Il a été bien soigné à l'hôpital et est complètement rétabli.

Il reçoit régulièrement colis et journaux et nous en remercie. Depuis quelque temps il loge dans des baraquas « Filod », où il se trouve beaucoup mieux que dans la tente.

Il se rappelle au bon souvenir de tout le personnel. Paul SENIZE a été aussi victime de la grippe mais est à peu



Michel Veyssière, en permission, s'adresse aux questions techniques de M. H. Faure

plupart l'ont vivement intéressé. Les grosses chaleurs étant passées, le climat est devenu agréable.

Il s'empresse de la marche du rugby où la rentrée de Pelat, dit-il, doit se faire sentir.

Jean-Paul DOCHÉ est en Algérie depuis une quinzaine de jours après une belle traversée. Il vit, avec des camarades dans une maison de campagne habitée par deux vieillards fort gentils pour eux.

Il a fait un stage à Alger en vue de devenir opérateur de ci-

près rétabli. Le secteur est toujours calme et la vie de poste ne lui déplaît pas.

Il nous prie de transmettre ses amitiés à ses chefs et camarades d'atelier.

Alex FEYFANT remercie M. Levasseur de son aimable lettre et se plaint de la pluie qui n'a cessé de tomber durant une semaine.

Le secteur a été mouvementé, ce qui a nécessité de nombreuses et pénibles opérations.

Il continue son stage, se porte bien et joint d'un bon moral.

## C'est ainsi que Thomas Edison choisit son épouse

Il visitait une usine où personne ne le connaissait, si ce n'était le contremaître qui l'accompagnait.

De caractère curieux, l'inventeur du téléphone regardait avec attention les travaux qu'accomplissait devant lui le personnel de l'usine. Aucun détail ne lui échappait. Tout en observant le résultat des progrès de la science, il remarquait une ouvrière travaillant avec une maîtrise et de la délicatesse et les manières de travailler lui plurent tout particulièrement.

En plus des renseignements techniques, le jeune Edison demanda au contremaître: « Comment se nomme cette jeune fille ? »

— Marie Stivel, c'est de nos meilleures ouvrières et la plus honnête.

Chez lui, Edison ne cessa de penser à Marie Stivel. Après avoir réfléchi pendant huit jours, il décida de demander sa main.

Nous aimerions savoir comment il fit sa déclaration d'amour à Marie Stivel.

Thomas Edison, déjà connu dans le monde scientifique, et malgré le rang qu'il avait acquis, désirait avant tout rester fidèle au milieu de son enfance. Plutôt que d'épouser une jeune fille fortunée de la haute société, il se présenta lui-même à Marie Stivel et lui dit:

— Miss Stivel, je suis Edison; tout le Michigan me connaît. Nous m'aidez plus, si vous pensez que je puisse vous rendre heureux, je vous prie de me faire son bonheur d'être ma femme.

Dans deux jours, je reviendrai vous demander votre réponse. Si elle m'est favorable, je vous conduirai à Manlo Park, près de ma mère. La présentation faite, je vous épouserai.

Ne révez pas, c'est la réalité! Deux jours après avoir réalisé la petite ouvrière, rouge de confusion et le cœur débordant de bonheur, Thomas Edison recevait Marie Stivel qui avait dit oui, vous vous en doutez bien, et se présentait à ses chers parents.

Edison n'avait jamais oublié son père pauvre et laborieux, que son père avait été bricoleur, sa chère maman au cœur si tendre. Le succès, la gloire ne l'avaient point gâté, et lorsque sa mère lui dit: « Tu as fait votre mariage, Thomas. Pensez donc que je ne serais pas tout à fait inutile pour votre maison, pour vous aimer... » Il répondait invariablement avec son bon sourire:

— Quand je trouverai une jeune fille ressemblant à celle que mon père a choisie jadis pour sa compagne, je vous la présenterai, mère.

Il y avait un bon moral.

Il nous prie de transmettre ses amitiés à ses chefs et camarades d'atelier.

Il nous prie de transmettre ses amitiés à ses chefs et camarades d'atelier.

Il nous prie de transmettre ses amitiés à ses chefs et camarades d'atelier.

Il nous prie de transmettre ses amitiés à ses chefs et camarades d'atelier.

Il nous prie de transmettre ses amitiés à ses chefs et camarades d'atelier.

Il nous prie de transmettre ses amitiés à ses chefs et camarades d'atelier.

Il nous prie de transmettre ses amitiés à ses chefs et camarades d'atelier.

Il nous prie de transmettre ses amitiés à ses chefs et camarades d'atelier.

Il nous prie de transmettre ses amitiés à ses chefs et camarades d'atelier.

Il nous prie de transmettre ses amitiés à ses chefs et camarades d'atelier.

Il nous prie de transmettre ses amitiés à ses chefs et camarades d'atelier.

Il nous prie de transmettre ses amitiés à ses chefs et camarades d'atelier.

Il nous prie de transmettre ses amitiés à ses chefs et camarades d'atelier.

## A LA CHAUFFERIE

Nous avons déjà brièvement parlé des transformations entreprises à la chaufferie.

Les travaux se poursuivent activement et le montage du foyer supérieur est en bonne voie.

Les briques formées des moules furent-elles concernent la partie supérieure du tour, et sont délicues sous la main experte des ouvriers spécialisés chargés de leur assemblage et de leur disposition.

Il y a encore beaucoup à faire avant de voir cette importante transformation terminée, et sur laquelle d'ailleurs, nous reviendrons en temps utile.

La pose des briques s'effectue dans des positions parfois difficiles

Contrôle à l'atelier 462 On remarque sur ce cliché le tapis transportant les chaussures du bâtiment 12 au dépôt

provisoirement le premier atelier de confection. Comme ce bâtiment a changé

Des vestiaires et labouos ont été construits au nord et au sud et les convoyeurs s'avant trop courts pour les productions actuelles, on a dû d'abord les allonger, mais les dimensions du local nous y verrons des exigences, on s'est vu contraint de pratiquer des ouvertures dans le mur au bout de chaque transporteur, côté ouest, pour

effectuer le contrôle dans le dépôt même.

Pour ce, il a fallu installer un tapis lateral au convoyeur dépassant ce dernier de six ou sept mètres et transportant les chaussures à la table de contrôle en elles sont vérifiées et emballées.

Les chaussures terminées, des ateliers 453 et 462, sont ainsi

libérées au dépôt sans demander de manutentions et de transport comme pour les autres ateliers.

effectuer le contrôle dans le dépôt même.

Pour ce, il a fallu installer un tapis lateral au convoyeur dépassant ce dernier de six ou sept mètres et transportant les chaussures à la table de contrôle en elles sont vérifiées et emballées.

Les chaussures terminées, des ateliers 453 et 462, sont ainsi

libérées au dépôt sans demander de manutentions et de transport comme pour les autres ateliers.

libérées au dépôt sans demander de manutentions et de transport comme pour les autres ateliers.

libérées au dépôt sans demander de manutentions et de transport comme pour les autres ateliers.

libérées au dépôt sans demander de manutentions et de transport comme pour les autres ateliers.

libérées au dépôt sans demander de manutentions et de transport comme pour les autres ateliers.

libérées au dépôt sans demander de manutentions et de transport comme pour les autres ateliers.

libérées au dépôt sans demander de manutentions et de transport comme pour les autres ateliers.

libérées au dépôt sans demander de manutentions et de transport comme pour les autres ateliers.

libérées au dépôt sans demander de manutentions et de transport comme pour les autres ateliers.

libérées au dépôt sans demander de manutentions et de transport comme pour les autres ateliers.

libérées au dépôt sans demander de manutentions et de transport comme pour les autres ateliers.

libérées au dépôt sans demander de manutentions et de transport comme pour les autres ateliers.

libérées au dépôt sans demander de manutentions et de transport comme pour les autres ateliers.

libérées au dépôt sans demander de manutentions et de transport comme pour les autres ateliers.

libérées au dépôt sans demander de manutentions et de transport comme pour les autres ateliers.

libérées au dépôt sans demander de manutentions et de transport comme pour les autres ateliers.

libérées au dépôt sans demander de manutentions et de transport comme pour les autres ateliers.

libérées au dépôt sans demander de manutentions et de transport comme pour les autres ateliers.

libérées au dépôt sans demander de manutentions et de transport comme pour les autres ateliers.

ndantes  
ITAIRES

moral sont

cau de retard-  
Fillon », ou  
tément ré-  
ment collés et  
et remercie.  
emps il loge  
Fillon », ou  
meux que  
son souvenir

aussi vic-

meux que

## Rentrée des Cours

(Suite de la 1<sup>re</sup> page)

Pour la manipulation 405: M. Joseph.  
Pour les machines: MM. Lauer et Sorazin.  
Enseignement général: M. Durardin.

3<sup>e</sup> ANNEE

Pratique couture: Mme Martin.  
Confection: MM. Schofield, Dorchin, Bournet, Rognots et Beaudem.  
Dessin: Mlle Serrier.

Instruction générale: M. J. Roussel.  
Législation: M. L. Dubos.

Un enseignement complémentaire est exigé depuis l'an dernier: l'éducation physique. Pour les jeunes filles, M. Beaudem se chargera de cet enseignement et, pour les garçons, il sera fait appel à un moniteur de Périgueux. Quant aux cours d'hygiène, Mme Broussouille les assurera comme par le passé.

Les locaux utilisés pour les cours théoriques seront: la salle-école, la salle de la cantine et le nouveau réfectoire.

Il y aura des vacances du 23 décembre au 5 janvier et l'horaire des cours sera le suivant:

Samedi matin: 4 heures à la salle-école pour la 1<sup>re</sup> année, et

Samedi matin: 3 heures dans les ateliers, 1 heure dans le réfectoire pour la 2<sup>e</sup> année.

2<sup>e</sup> année: 10 garçons;

3<sup>e</sup> année: 7 garçons et 6 filles, plus 6 garçons qui doivent doubler pour insuffisance de connaissances l'an dernier.

Toutes les épreuves ont été suivies de très près, et l'attribution des points a été l'objet d'un examen minutieux, afin d'éviter que des élèves douteux se laissent dans les cours et n'atteignent pas les résultats escomptés, ce qui nuirait à l'ensemble.

Il ne serait à rien d'avoir un contingent important d'inscrits qui traiteraient trois ans sans jamais être admissibles; ils porteraient préjudice aux bons et à leurs professeurs qui ont tout à faire pour ailleurs. C'est pourquoi il est nécessaire d'établir une sélection au départ et de maintenir un contact permanent avec les élèves, afin d'éliminer, à n'importe quel moment et dans n'importe quelle année, tout élève qui ne répondrait pas aux conditions requises de l'enseignement. D'autre part, à intervalles réguliers, les cartels de notes devront être présentés aux parents et signés par eux. Des comptes-rendus relatifs à chaque leçon seront exigés des professeurs, qui y mentionneront le comportement des élèves et y signaleront toute anomalie susceptible d'être retenue. Il y aura lieu, en marge, de former, un conseil des professeurs, où seront échangées ou suggérées des idées, où chacun émettra éven-



Jeunes filles (3<sup>e</sup> année) pendant l'exercice de couture.



Garçons et filles (1<sup>re</sup> année) au cours d'instruction générale.

Samedi matin: 4 heures dans les ateliers, lundi soir, 1 heure à la salle-école; mardi soir, et mercredi soir 1 heure dans les ateliers; jeudi soir et vendredi soir une heure à la salle-école pour la troisième année.

Comme il faut s'attendre à voir travailler tel ou tel atelier, le samedi matin, pour satisfaire les besoins de la production, et qui évidemment créera des perturbations dans le déroulement des cours, il faudra que ces derniers, en de semblables circonstances, aient lieu l'après-midi pour ne pas déroger aux dispositions prises et ainsi définies par catégories:

93 heures de technologie, c'est-à-dire 33 semaines à 3 heures, et une heure d'instruction générale par semaine pour la 1<sup>re</sup> année.

Pour la 2<sup>e</sup> année: 33 semaines aussi, plus 2 heures de pratique par semaine, 1 heure d'études de machines, 1 heure d'instruction générale.

Pour la 3<sup>e</sup> année: 33 semaines également, 1 heure de dessin; 1 heure de législation; 1 heure d'instruction générale; 2 heures de pratique en semaine, le soir et, pendant 30 samedis, 3 heures de pratique.

L'enseignement complémentaire comportera 30 heures d'éducation physique pour les garçons et 20 heures pour les filles.

Pour les cours d'hygiène on a prévu 30 heures.

Nous attirons l'attention sur l'éducation physique qui, nous le répons, est maintenant exigée.

Les examens d'admission et de passage ont eu lieu ces temps derniers et nous complions:

1<sup>re</sup> année: 14 garçons et 14 filles;

## Quelques minutes près de Louis Fillon

Nous voici à Lajorie, village coquet sur la route de St-Astier à St-Germain. C'est là qu'habite Louis Fillon, mais ne nous contentant pas sa maison, nous sommes obligés de nous renseigner



auprés de la première personne nous découvrons.

Le chemin dans lequel nous nous sommes engagés à tout hasard est le bon et, avançant de quelque cent mètres, nous nous arrêtons devant le premier bâtiment; c'est là.

Après avoir frappé discrètement trois coups, la porte s'ouvre et Mme Fillon nous accueille avec un gracieux sourire.

« Pourrions-nous voir M. Fillon, madame? » et le temps de prononcer ces paroles, notre homme est là, devant nous, et pas moins heureux que nous de le voir.

Après les civilités d'usage et après lui avoir indiqué le but de notre visite, nous nous enquêrons de sa santé qui ne fut jamais aussi bonne; nous en trouvons d'ailleurs la preuve dans sa physionomie rayonnante qui reflète aussi l'activité bienveillante marquant notre camarade: il est soixante-et-onze ans, mais en paraît à peine soixante. Faisant allusion à cet âge remarquable, nous lui disons sur un ton humoristique, que, pour s'être maintenu en aussi bonne forme, il a dû prendre des quantités importantes de « jouvence », et lui de répondre: « Le secret de ma jeunesse, si vous est facile de le connaître, veuillez me suivre », ce que nous nous empressons de faire, et, nous montrant son grand jardin: « C'est là, dit-il, dans l'exécution des différents travaux, que je réclame plantes et terrains où je cultive ma santé tout en cultivant les légumes: « l'amélioration de la terre par l'homme, l'amélioration de l'homme par la terre ». Convenez, poursuivit-il, qu'avec une telle surface à bicher, sarcler, battre, arroser, fumer, etc., je fasse assez d'exercices physiques pour que tout le mécanisme du corps fonctionne parfaitement ».

Son jardin est en effet bien tenu, propre et surtout bien

pourvu et, lui faisant remarquer le temps de sa retraite qu'il lui absorbe, il proteste: « La lecture, le repos, la promenade, la méditation ne suffisent pas pour remplir » une retraite; et il faut y joindre une saine occupation et le travail du jardin en est une par excellence. Je ne m'y adonne qu'en temps opportun, marquant lorsque je me sens fatigué, reprenant quelques heures d'attente, mais quel plaisir cette dépense en plein air, agrémente du chant des oiseaux et de celui de la nature tout entière! Les heures passent trop vite, car je me sens heureux ».

Tenez-vous toujours les peaux de serpents?

« Non, car la mode a varié; d'ailleurs, les coupeuses se raffinent plus, ce ne m'intéresse plus. (Car il fut un temps où notre ami, fournisseur de son matériel en marge de ses occupations à l'usine, confectionnait avec ces peaux, de magnifiques ceintures pour dames.) »

Nous le quittons, non sans qu'il nous ait fait promettre de revenir le voir, car, dit-il, « les meilleurs moments sont ceux où je rencontre des camarades de travail qui me parlent de l'usine, me remettent dans son ambiance et me rappellent le temps que j'y ai vécu ».

C'est un ami vraiment digne d'intérêt auquel nous souhaitons de connaître encore de nombreuses années aussi agréables que celles qui l'ont comblé depuis qu'il a pris sa retraite.

« Quel bon vent le mène? », surtout tenir compte de ses indications.

« Lorsque vous allez atteindre cet embranchement, même après avoir interrogé l'appareil, réduisez votre allure, car un cervelat peut survenir et tromber » et « inévitable se produire. C'est un moyen d'accroître la sécurité mais qui n'exclut pas la prudence. »

« Il faut vouloir s'en servir efficacement. »

« En effet, la sortie des ateliers, »

## POUR NOTRE SECURITE

« Quel bon vent le mène? », surtout tenir compte de ses indications. Lorsque vous allez atteindre cet embranchement, même après avoir interrogé l'appareil, réduisez votre allure, car un cervelat peut survenir et tromber » et « inévitable se produire. C'est un moyen d'accroître la sécurité mais qui n'exclut pas la prudence. »

« Il faut vouloir s'en servir efficacement. »

« En effet, la sortie des ateliers, »

## Nouvel aménagement au 401

(Suite de la 1<sup>re</sup> page)

être désirée, sans être obligé de faire des songes au préalable.

Au départ de la travée d'extrême-gauche, côté nord, on distingue tous les travaux de serrage des semelles, intercalaires, à l'automate, puis ceux affectés aux emboîtements, une brosse à plat placée entre ces deux catégories.

La travée intermédiaire de gauche, concerne le convoyeur ou sont effectués tous les enroulages, la fixation des pièces les unes aux autres, leur pressage à l'air comprimé; puis, la confection des premières (mixte) par articles soudés; parage du cambrium, incision de la première, pose du cambrium et pressage. Voici la fabrication des talons qui emploie sur deux travées: préparation et enroulage des « sous-blocs », assemblage à la machine, charillage du « rebout », pose des fers, pressage, serrage de la gorge, pose des doubles pontons, mise en caoutchouc, emballage.

Travée intermédiaire de gauche; confection des premières nu-pieds; crantage, estampage et perforation.

Fin de travée, extrême-gauche; décapage et préparation des fournitures relatives aux schémas dans la tant que semelles, talons et premières.

Deuxième travée intérieure côté droit; Cardage des plaques de crêpe, découpe des bandes d'emboilage, des talons crêpe, biseautage, « rainurage » antidérapage des semelles et égalisation des pièces en cuir.

Il semble que l'atelier soit plus grand, plus clair, alors que ses dimensions n'ont point varié, et si on constate plus de va-et-vient de personnes comme autrefois. Chacun, à portée de sa main, dispose de tous les éléments de production, les déplacements superflus et mouvements inutiles. Là aussi, comme partout ailleurs, on trouve dans l'ordre et la méthode pour une qualité meilleure et avec moins de difficultés.

« Quel bon vent le mène? », surtout tenir compte de ses indications.

« Lorsque vous allez atteindre cet embranchement, même après avoir interrogé l'appareil, réduisez votre allure, car un cervelat peut survenir et tromber » et « inévitable se produire. C'est un moyen d'accroître la sécurité mais qui n'exclut pas la prudence. »

« Il faut vouloir s'en servir efficacement. »

« En effet, la sortie des ateliers, »

## M. R. Cletz parmi nous

M. Roger Cletz, de la Bata S.A. Africaine, à Rufisque, en occasion en France est venu nous voir et a profité de ce moment pour entreprendre, dans nos ateliers un stage relatif à la fabrication du « Stetchidoum ».

Nous avons été d'autant plus heureux d'accueillir M. Cletz qu'il avait travaillé à nos côtés en O.S.A. et que nous avions gardé de lui un bon souvenir; aussi, nous souhaits de réussite l'accompagnèrent à Sétif.

R. Cletz s'entraînant au montage « Stetchidoum » sous l'œil attentif de M. Fremez

R. Cletz s'entraînant au montage « Stetchidoum » sous l'œil attentif de M. Fremez

R. Cletz s'entraînant au montage « Stetchidoum » sous l'œil attentif de M. Fremez

R. Cletz s'entraînant au montage « Stetchidoum » sous l'œil attentif de M. Fremez

R. Cletz s'entraînant au montage « Stetchidoum » sous l'œil attentif de M. Fremez

R. Cletz s'entraînant au montage « Stetchidoum » sous l'œil attentif de M. Fremez

## Notre siècle pourrait bien être LE RÈGNE DU PAPIER

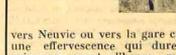
Journaux et publications inondent le monde et diffusent avec une rapidité surprenante les nouvelles bonnes ou mauvaises. Les informations techniques ou générales, les études pacifiques ou guerrières, relèts des activités et des travaux de notre époque. Cette situation n'a pas toujours existé et le temps de l'imprimerie a été fondamental les conditions de notre vie.

L'imprimerie est maintenant devenue une technique ancienne. Plus près de nous, la machine à écrire est venue influencer profondément nos rapports et faciliter la diffusion de nos correspondances et de nos idées. Elle a pris une importance grandissante dans nos relations et participe maintenant à certains travaux d'imprimerie.

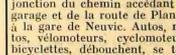
Il est souvent curieux de jeter un regard dans les archives des grandes Administrations ou des Entreprises dont l'existence est assez ancienne; les conditions dans lesquelles nos grands-parents correspondaient entre eux pour les besoins de leur travail sont des sources de réflexion sur les conditions de notre vie et répandent du siècle de la vitesse.



Miroir (à gauche) est un précieux souvenir



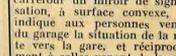
Miroir (à gauche) est un précieux souvenir



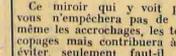
Miroir (à gauche) est un précieux souvenir



Miroir (à gauche) est un précieux souvenir



Miroir (à gauche) est un précieux souvenir



Miroir (à gauche) est un précieux souvenir



Miroir (à gauche) est un précieux souvenir



Miroir (à gauche) est un précieux souvenir

# Le Journal de la Région

## Football Brantôme - Neuvic

**DIMANCHE 20 OCTOBRE, à Brantôme, en amical, Neuvic s'incline devant l'équipe locale par 6 buts à 3.**

Les calendriers de Brantôme et de Neuvic ne comportant pas un championnat en ce dimanche 20, les deux formations se rencontrèrent sur le terrain de la première en match amical, où elles purent s'étudier mutuellement et dégager d'utiles enseignements pour leur avenir immédiat.

Dès qu'il fut donné, Neuvic emporta de Broggi, Breun et Darrouzats d'une part, et comptant d'autre part, quelques équipiers grilles, a fourni une agréable prestation dont s'est montré satisfait le public local.

Le match a débuté sous l'arbitrage de M. Duché, arbitre de district qui, blessé par une tache à la cuisse a été remplacé par sa belle a. d. du côté de la générale.

Tout d'abord, la partie se présenta par un puissant attaque de Neuvic, la défense adverse est cuillie à froid et Boissarie (1) faucha Choppy qui, perplexé, va chercher la balle au fond de ses files. Ce fut en conséquence que les joueurs et le public brantômien commença à s'émouvoir, mais lorsque à la 8e minute, l'ailler neuvicois Delord déborda Rémy et inscrit le deuxième but des visiteurs, Brantôme commença à se défendre, mais passa sous l'interrogatoire par les demis et défenseurs neuvicois qui dominèrent la situation et, sur un coup franc accordé aux Neuvicois, Bourbon d'un tir puissant, manque de justesse le 3e but qui fut arrêté instantanément par Choppy. Enfin, à la 30e minute, Bourbon félicita Chantelaine, centre sur Delord qui marque de volée le 3e but neuvicois. Abenoza sauva plusieurs fois des situations très dangereuses devant les buts de Brantôme.

De son côté, Boissarie 2, sur quelques très très secs de l'ordre, donna quelques aperçus de son talent. Par la suite, Porte tira un pénalty sur la barre et Rémy à plusieurs reprises, shote dans les mains de Boissarie ce qui fait que la mi-temps survient sur le score de 3 buts à 0 l'avantage de Neuvic.

À la reprise, Brantôme a remanié son équipe et est allé à la droite, Chantelaine est repassé à l'arrière droit et de ce fait, Delord a été marqué de plus près. Dujaicq Michel joue arrière et la défense de Brantôme, avec Abenoza au centre, a été beaucoup plus difficile à franchir. De son côté, Neuvic a fait rentrer Berthaud. Du renouveau de Brantôme, il résulte que ses attaques sont plus coordonnées et sur l'une d'elles, Porte d'un tir très sec, redut la marque de 3 buts à 1. Le jeu a toujours plu à suivre, mais, à la 60e minute, Chastant voulant envoyer la balle à son gardien, marque contre son camp le dernier but pour Brantôme. À partir de cet instant, les Neuvicois ont perdu confiance en eux, Brantôme fait le forcing et passe par Porte qui aggrave sans tarir le score de 3 nouveaux buts en faveur de son club.

À Brantôme, félicitations à Abenoza, Porte, Dujaicq Michel et Benoit pour leur jeu correct et de classe supérieure. À Neuvic, tout est bien joué mais ont été désemparés à tort après le 2e but de Brantôme.

En résumé très bonne partie d'entraînement pour les deux équipes.

## RUGBY

**DIMANCHE 13 OCTOBRE, en amical, à Terrasson, Neuvic est battu par 17 à 8.**

Neuvic, connaissant bien la renommée qui entoure l'adversaire qu'il allait affronter, ne s'était pas déplacé dans l'espoir de vaincre, et même, comptait-il peut-être sur une défaite plus cuisante.

Malgré le score, cette partie servit de bon entraînement aux deux équipes, qui, durant 80 minutes, ne démentèrent sans compter sous une chaleur accablante.

Dominé en touches courtes, mais faisant jeu égal en touches longues, Neuvic essaya de compenser son manque de science par sa jeunesse, y parvint assez souvent et échoua à plusieurs reprises très près des buts.

En milieu, valant son adversaire, il ne sut pas profiter de la rapidité de ses trois-quarts et surtout ne s'attiqua pas assez vite à la balle pour étouffer les offensives au départ.

En résumé, il reste beaucoup à faire, surtout dans la défense de ligne, mais si chacun veut exploiter les moyens dont il dispose, nous pourrions prétendre à un place honorable en Championnat.

Notons en passant que les deux essais furent marqués par Crabatant et soulignons aussi la belle prestation de l'ailler Faure qui, pendant deux fois, ne fut plaqué qu'à quelques mètres des buts opposés.

**DIMANCHE 20 OCTOBRE: A Neuvic en Championnat du P.A., Neuvic bat le P.M.C. par 6 à 0 (3 essais).**

Pour son premier match de championnat de la saison, Neuvic remporta la victoire.

Ce fut une partie bien équilibrée où l'avantage passa d'un camp à l'autre. Tout au long de la première mi-temps les joueurs locaux se débattirent sans succès à obtenir des profits. P.M.C. pour donner légèrement tenter deux buts sur coup franc bien placés mais qui ne réussirent pas.

Dans la deuxième mi-temps, Neuvic évolua plus agréablement, accusa l'avantage et, sur une touche courtoise rapidement, Crabatant s'empara de la balle et marque un essai en collaboration. Puis, sur une belle combinaison de nos demis, Riempereur, transmis à Priouet qui, après une belle course de 50 mètres marque au milieu des poteaux.

Dans l'ensemble, bonne tenue de nos jeunes qui, avec un peu moins d'habileté et avec plus de mordant devant bien se comporter au cours de la saison.

## Eglise fortifiée de Saint-Astier

(Suite)

Nous examinerons l'édifice en commençant par le nord. Au droit de la première travée, le mur du XII<sup>e</sup> siècle, très rebâché, conserve, entre deux contreforts muraux, un arc de décharge brisé, qui est peut-être un ancien arc d'appui. À demi-entrée subsiste la trace d'un porte aveugle, qui garde, au-dessus de son linteau fruste, un arc plein cintre soigneusement appareillé. Au droit du pilier commun à la tre et à la 2e couple, on a conservé un arc d'appui plein cintre; le reste du mur, vers l'est, marque des reprises multiples avec des appareils très divers où l'on remarque l'arc, que nous avons signalé au nord de la deuxième travée.

La chapelle au nord du chœur a été très largement restaurée entre 1650 et 1670; elle a un contrefort brisé à l'angle N.O. et une baie à remplage flamboyant au nord. La sacristie qui l'accoste au nord est en partie du XVII<sup>e</sup> siècle. L'abside nord recèle aussi des vestiges importants du XVII<sup>e</sup> siècle. L'abside a ses trois paires extérieures renforcées par de robustes contreforts à quatre larges-miers, très restaurés au XVI<sup>e</sup> siècle, puis à l'époque moderne (les chapelles des baies sont suspects).

L'abside sud paraît avoir été très généreusement restaurée.



La crypte, où l'on remarque l'autel en maçonnerie grossière.

On constate ne sont pas moindres, mais comportent deux assises de la sorte de maçonnerie, avec la droite appuyée sur le murage, paraît du début du XII<sup>e</sup> siècle; peut-être faussé-il partie d'un portail bâti lors de la construction de l'église à coupoles, pourail qui aurait disparu au XV<sup>e</sup> siècle, quand on appliqua, sur la façade O., le clocher actuel.

(1) Ces statues ne sont pas moindres, mais comportent deux assises de la sorte de maçonnerie, avec la droite appuyée sur le murage, paraît du début du XII<sup>e</sup> siècle; peut-être faussé-il partie d'un portail bâti lors de la construction de l'église à coupoles, pourail qui aurait disparu au XV<sup>e</sup> siècle, quand on appliqua, sur la façade O., le clocher actuel.

(2) On constate ne sont pas moindres, mais comportent deux assises de la sorte de maçonnerie, avec la droite appuyée sur le murage, paraît du début du XII<sup>e</sup> siècle; peut-être faussé-il partie d'un portail bâti lors de la construction de l'église à coupoles, pourail qui aurait disparu au XV<sup>e</sup> siècle, quand on appliqua, sur la façade O., le clocher actuel.

(3) Ces statues ne sont pas moindres, mais comportent deux assises de la sorte de maçonnerie, avec la droite appuyée sur le murage, paraît du début du XII<sup>e</sup> siècle; peut-être faussé-il partie d'un portail bâti lors de la construction de l'église à coupoles, pourail qui aurait disparu au XV<sup>e</sup> siècle, quand on appliqua, sur la façade O., le clocher actuel.

(4) Ces statues ne sont pas moindres, mais comportent deux assises de la sorte de maçonnerie, avec la droite appuyée sur le murage, paraît du début du XII<sup>e</sup> siècle; peut-être faussé-il partie d'un portail bâti lors de la construction de l'église à coupoles, pourail qui aurait disparu au XV<sup>e</sup> siècle, quand on appliqua, sur la façade O., le clocher actuel.

(5) Ces statues ne sont pas moindres, mais comportent deux assises de la sorte de maçonnerie, avec la droite appuyée sur le murage, paraît du début du XII<sup>e</sup> siècle; peut-être faussé-il partie d'un portail bâti lors de la construction de l'église à coupoles, pourail qui aurait disparu au XV<sup>e</sup> siècle, quand on appliqua, sur la façade O., le clocher actuel.

(6) Ces statues ne sont pas moindres, mais comportent deux assises de la sorte de maçonnerie, avec la droite appuyée sur le murage, paraît du début du XII<sup>e</sup> siècle; peut-être faussé-il partie d'un portail bâti lors de la construction de l'église à coupoles, pourail qui aurait disparu au XV<sup>e</sup> siècle, quand on appliqua, sur la façade O., le clocher actuel.

(7) Ces statues ne sont pas moindres, mais comportent deux assises de la sorte de maçonnerie, avec la droite appuyée sur le murage, paraît du début du XII<sup>e</sup> siècle; peut-être faussé-il partie d'un portail bâti lors de la construction de l'église à coupoles, pourail qui aurait disparu au XV<sup>e</sup> siècle, quand on appliqua, sur la façade O., le clocher actuel.

(8) Ces statues ne sont pas moindres, mais comportent deux assises de la sorte de maçonnerie, avec la droite appuyée sur le murage, paraît du début du XII<sup>e</sup> siècle; peut-être faussé-il partie d'un portail bâti lors de la construction de l'église à coupoles, pourail qui aurait disparu au XV<sup>e</sup> siècle, quand on appliqua, sur la façade O., le clocher actuel.

(9) Ces statues ne sont pas moindres, mais comportent deux assises de la sorte de maçonnerie, avec la droite appuyée sur le murage, paraît du début du XII<sup>e</sup> siècle; peut-être faussé-il partie d'un portail bâti lors de la construction de l'église à coupoles, pourail qui aurait disparu au XV<sup>e</sup> siècle, quand on appliqua, sur la façade O., le clocher actuel.

(10) Ces statues ne sont pas moindres, mais comportent deux assises de la sorte de maçonnerie, avec la droite appuyée sur le murage, paraît du début du XII<sup>e</sup> siècle; peut-être faussé-il partie d'un portail bâti lors de la construction de l'église à coupoles, pourail qui aurait disparu au XV<sup>e</sup> siècle, quand on appliqua, sur la façade O., le clocher actuel.

(11) Ces statues ne sont pas moindres, mais comportent deux assises de la sorte de maçonnerie, avec la droite appuyée sur le murage, paraît du début du XII<sup>e</sup> siècle; peut-être faussé-il partie d'un portail bâti lors de la construction de l'église à coupoles, pourail qui aurait disparu au XV<sup>e</sup> siècle, quand on appliqua, sur la façade O., le clocher actuel.

(12) Ces statues ne sont pas moindres, mais comportent deux assises de la sorte de maçonnerie, avec la droite appuyée sur le murage, paraît du début du XII<sup>e</sup> siècle; peut-être faussé-il partie d'un portail bâti lors de la construction de l'église à coupoles, pourail qui aurait disparu au XV<sup>e</sup> siècle, quand on appliqua, sur la façade O., le clocher actuel.

## Hand-Ball

**DIMANCHE 13 OCTOBRE, en amical, Neuvic bat Champagnac-Fontaine par 8 buts à 1.**

Neuvic a profité de ce dimanche où ne figurait pas de Championnat pour inviter la sympathique équipe de Champagnac-Fontaine à venir sur son terrain afin d'y disputer un match amical qui ne pouvait être que d'heureux réquits dans les conditions physiques de chacun des deux clubs.

Ce match, bien arbitré par M. Sarrette, a débuté par une attaque rapide de Neuvic qui ne pouvait être que payante. Les visiteurs tentent de se ressaisir et passent à l'offensive que brisent Herroy et Hiver, puis à la suite d'un long shot d'un avant neuvicois, un Neuvic but est acquis aux locaux: 2 à 0 en leur faveur. Dès cet instant Neuvic semble maître de la situation et pénètre dans le jeu de Champagnac, qui, procédant par ballons lentes, empêche difficilement de visiter les chocs. Les avant-écarts d'ont leur propre impulsion et dominent davantage par feintes individuelles que par jeu collectif. Cependant, par deux fois, ils allongent la marque et la mi-temps survient sur le score de 4 à 0 en détournement de Champagnac.

En deuxième mi-temps le jeu est plutôt décousu et le gardien de Champagnac, dans l'un de ses interversions, se blesse au doigt. Il est remplacé par un de ses co-équipiers, tandis qu'un dirigant prend la place d'avant-centre où il assure l'honneur des siens puisqu'il réalise un but. Neuvic poursuit sa tactique — un peu à la légère tentatives, mais inscrit quatre buts de plus au tableau et la fin est scellée sur le résultat de 8 à 1 à l'avantage des locaux.

L'équipe de Champagnac a été courageuse, s'est défendue avec beaucoup de cran. Animés constamment par un esprit de progrès, nous sommes persuadés que dans sa tenue, elle obtiendra une bonne place.

Si Neuvic domine par son incontestable supériorité, et inflige une défaite un peu trop sévère à son adversaire, il ne fut pas sans reproches: il tempéra trop dans les attaques et les silliers ratèrent un nombre important de buts. Néanmoins, Boissarie, Herroy, Darrouzats et Chastant émergent nettement du demi-centre.

À Champagnac, le deuxième, l'avant-centre et le dirigant qui a remplacé le joueur blessé sont à féliciter et nous remercions M. le Curé Audat qui a bien voulu accompagner l'équipe pour se rendre sur le terrain où tant d'amis ont été heureux de le revoir et de s'entretenir avec lui.

Le jeu du gardien neuvicois de Kersy qui remplaçait le titulaire Lamoignon, fut souvent apprécié pour sa défense extraordinaire mais il ne pouvait pas grand chose sur les tirs d'une puissance inouïe décochés par les Marais, Béhan ou Sicard.

C'est dans le dernier quart d'heure que Neuvic domina considérablement l'adversaire en réussissant 10 buts dans ce laps de temps. Finalement le S.P.N. s'inclina sur le score sévère de 36-11. Et, en définitive, les jeunes Neuvicois sont restés chez eux avec une légère déception fort compréhensible, c'est un peu en cause de leur passage à Neuvic, où en échange d'un succès tout empreint de succès ont été heureux de pouvoir offrir une victoire.

Le sort n'en a pas décidé ainsi; telle est la loi du sport. Ce sera pour la prochaine fois.

## Classement actuel des équipes de Première Division de Football

Points	Nombre de matchs	Buts	Goal average
1. Monpion	11	6	29 6
2. Neuvic	8	6	15 2
3. Bouilladon	8	6	12 9
4. Montzen	7	7	26 11
5. Saint-Astier	7	7	15 13
6. Montignac	7	8	16 14
7. Sarlat	6	5	12 11
8. Montaudan	6	5	19 17
9. Périgord	5	5	13 20
10. Les Marais	4	5	6 12
11. Villeneuve	4	5	10 11
12. Lisle	2	5	9 20

## Cinéma REX - Programme

**Samedi 26 et dimanche 27 octobre.** — « L'Homme et l'Enfant ». Un film en CinémaScope avec Eddie Constantine et sa fille Yvonne, Polin Lull, Juliette Grey, présentés par Ray Ventura.

**Mardi 31 octobre (en soirée) et Vendredi 1er novembre (en matinée et soirée).** — Mon Curé chez les Payeurs, d'après le spirituel roman de Claude Lévêque, avec Yves Deniaud, Arlette Dasta.

**Jeudi 11 novembre (en soirée) et Vendredi 12 novembre (en matinée et soirée).** — « Victime de Brabantine », d'après le roman d'Alexandre Dumas en collaboration avec Georges Marchal, Jacques Dumont, Jean Tissier.

**Lundi 14, Samedi 16 et dimanche 17 novembre.** — « Lorsque l'enfant paraît », en costume d'après la comédie d'André Rousseau.

**« A VENDRE »** — « Mot bleu », 68 cm3, très bon état. S'adresser à la rédaction qui transmettra.

**« A VENDRE »** — « Mot bleu », 68 cm3, très bon état. S'adresser à la rédaction qui transmettra.

**« A VENDRE »** — « Mot bleu », 68 cm3, très bon état. S'adresser à la rédaction qui transmettra.

**« A VENDRE »** — « Mot bleu », 68 cm3, très bon état. S'adresser à la rédaction qui transmettra.

**« A VENDRE »** — « Mot bleu », 68 cm3, très bon état. S'adresser à la rédaction qui transmettra.

**« A VENDRE »** — « Mot bleu », 68 cm3, très bon état. S'adresser à la rédaction qui transmettra.

**« A VENDRE »** — « Mot bleu », 68 cm3, très bon état. S'adresser à la rédaction qui transmettra.